

LA MAISON-DIEU

N° 36

Problèmes de la Paroisse

Qu'est-ce qu'une paroisse? A cette question, se présente devant l'esprit non pas tant une définition qu'une image, l'image même que le label du Centre de Pastorale liturgique dessine sur la couverture de cette Revue : un clocher, dominant la campagne, autour duquel se pressent des maisons; le village entier semble être une assemblée liturgique permanente, répondant à la voix des cloches. Image bucolique d'une réalité beaucoup moins paisible. Il nous faut constater, par exemple, qu'aux époques qui ne connaissaient pas les moyens modernes de circulation, les villages se déplaçaient parfois : ils laissaient en arrière l'église désormais lointaine et peu accueillante, à moins que, en des âges de prévoyance et de lucidité, on ne reconstruisît de nouveaux édifices répondant à des besoins nouveaux; une enquête comme celle de R. Hyvert, sur le déplacement des églises au XIV^e siècle en Languedoc, révèle des perspectives fort suggestives. Mais il y a aussi des régions de peuplement dispersé, où le rassemblement des fidèles posait de difficiles problèmes, et surtout il ne faut pas oublier les paroisses urbaines, créées et subdivisées un peu au hasard des circonstances, avec de curieuses délimitations de territoire qui en rendaient les frontières indécises.

L'étonnante impression de stabilité que donnait la paroisse rurale du siècle dernier pouvait s'accroître encore au spectacle de l'assiduité sans failles des paroissiens : un vieil organiste de village me déclarait un jour avec fierté qu'il n'avait jamais, durant trente ans, manqué d'exercer sa fonction à la messe et aux vêpres du

dimanche. Or, à notre époque, plusieurs événements considérables sont venus tout à coup détruire cette unité. D'abord le manque de prêtres et le changement dans les conditions économiques ont rendu difficile, sinon impossible, l'utilisation régulière de beaucoup de lieux de culte à la campagne. En même temps, les villes voyaient brusquement éclater leurs anciens murs de ronde, et leur population augmentait dans des proportions vertigineuses, sans que la création de nouvelles églises suive au même rythme. Surtout, la constatation d'une déchristianisation profonde faisait soulever des doutes inquiétants sur l'efficacité pastorale de la paroisse. Du coup, deux catégories de problèmes se dégageaient, qu'il faut distinguer avec soin, parce qu'ils pourraient peut-être recevoir des solutions distinctes.

L'un concerne le rassemblement liturgique : les chrétiens doivent se réunir, le dimanche, pour l'eucharistie; et l'édifice du culte répond avant tout à ce but. Où doit se faire ce rassemblement, quelle distance doivent parcourir les fidèles, quels obstacles ont-ils à surmonter pour s'y rendre? Si l'assemblée répond à l'ordre du Seigneur, elle dépend donc aussi de la géographie, des moyens de circulation, et de bien d'autres conditions que le technicien pourra préciser : avant de décider de la construction d'une église, le pasteur aurait souvent mieux fait de consulter un urbaniste qui l'aurait informé du sens que prend le développement d'une cité, des centres naturels qu'elle possède, des frontières, souvent invisibles mais réelles, qui interdisent certains cheminements de la population. Evident pour la ville qui s'accroît chaque jour, ce problème des lieux de culte se pose aussi pour la campagne, où un regroupement de la vie sociale tend à se produire à la fois sous toutes les formes, malgré la dispersion de l'habitat : l'église sera-t-elle sur le chemin qui mène à l'école, à la mairie, au syndicat, à la coopérative, au marché, ou demeurera-t-elle à côté du seul cimetière, rattachée symboliquement au passé? Il est frappant de voir à quel point la nécessité où le manque de prêtres nous accule nous fait rencontrer l'évolution qui est en train de se produire dans l'ordre scolaire, municipal, économique

Il faut reconnaître d'ailleurs que le rassemblement liturgique est encore plus complexe qu'il n'apparaît au premier abord. Il est la réunion de tous les fidèles qu'appelle la cloche, mais ces fidèles sont très différents d'un dimanche à l'autre. Sports, villégiatures, congés payés, travail saisonnier, émigration : jamais l'assemblée n'aura paru aussi mouvante que de nos jours; c'est pourtant un fait capital dont la pastorale déjà a dû tenir compte et auquel elle devra s'adapter de plus en plus : l'antiquité, loin de l'ignorer, avait su en dégager quelques lois. Mais il y a plus. Pour atteindre pleinement les fidèles, le rassemblement paroissial doit être relayé par d'autres rassemblements, car il est à la fois trop vaste et trop étroit. Trop vaste, il perd son caractère intime et familial au point qu'il écarte et décourage bien des gens que la réunion de quartier ou de hameau atteindra avec efficacité et profondeur. Trop étroit, il risque de se renfermer sur lui-même, de créer un esprit de clocher mesquin et rétréci, de s'étioler faute de dynamisme. L'assemblée paroissiale doit donc se continuer d'une part, en des réunions d'îlots et, d'autre part, en des manifestations générales pour toute une ville, toute une région. La vie liturgique retrouve alors les mêmes cadres qu'exigent à la fois l'Action catholique et le travail missionnaire.

Mais la paroisse apparaît aussi comme le territoire qui délimite la charge d'âmes d'un curé. Là également de nombreuses difficultés surgissent. « Le bon pasteur connaît ses brebis » : encore faudrait-il que le troupeau ne dépasse pas les possibilités humaines du pasteur. Nomades qui changent sans cesse de lieu (il y a plus de nomades qu'on ne le soupçonnerait dans notre civilisation qui se croit sédentaire), émigrants qui se fondent difficilement dans la cité qui les accueille; soldats, marins, bateliers. Autant de catégories pour lesquelles le droit canonique envisage de plus en plus une charge d'âmes personnelle, confiée à un curé spécialisé, dont le ministère s'exerce cumulativement avec le curé territorial.

Après avoir parcouru les différentes études que groupe le présent cahier, le lecteur tirera sans doute une double conclusion. La paroisse d'aujourd'hui apparaît, comme l'Église dont elle est une portion, missionnaire : elle doit

sans cesse suivre le mouvant d'un peuple qui se déplace, évolue, se regroupe, et lui fournir toujours des institutions adaptées à son évangelisation, à son culte, à sa vie. Et si la charge d'âmes tend parfois à se répartir plutôt suivant les personnes que suivant le territoire, l'assemblée liturgique, au contraire, cherchera toujours à être la réunion commune de la grande diversité des langues, des races, des classes et des âges : *ex omni tribu et lingua et populo et natione.*

AIMÉ-GEORGES MARTIMORT.

SOMMAIRE

A.-G. M. <i>Editorial</i>	3
S. Exc. Mgr MONTINI. <i>La paroisse dans l'Eglise. (Lettre à la Semaine sociale du Canada)</i>	9
NOËLE MAURICE-DENIS BOULET. <i>Titres urbains et communauté dans la Rome chrétienne</i>	19
E. GRIFFE. <i>Les paroisses rurales de la Gaule</i>	33
Professeur à l'Institut catholique de Toulouse.	
Mgr G. KHOURI. <i>Paroisse orientale et Action catholique</i>	63
Curé de Saint-Ephrem à Paris.	
J. DENIS. <i>La constitution Exsul Familia et les paroisses territoriales</i>	75
Professeur-adjoint à la Faculté de Droit canonique de Paris.	
J.-F. MOTTE, O. F. M. <i>Sociologie et pastorale</i>	86
Directeur du Centre Pastoral des Missions à l'intérieur.	

LA MAISON-DIEU, 36	7
I.-H. DALMAIS, O.P. <i>Villes et campagnes. (Deuxième semaine de sociologie).....</i>	103
FERNAND BOULARD. <i>Regrouper les paroisses rurales..</i>	106
Secrétariat de l'évêché de Nancy. <i>Réorganisation de l'action pastorale à Toul.</i>	114
S. Ex. Mgr DUPONT. <i>Adaptation des doyennés au diocèse de Lille.....</i> Evêque auxiliaire de Lille.	119
RENÉ GAUDILLIÈRE. <i>Expérience d'une action de quartiers dans la ville de Toulouse.</i> Curé de Saint-Aubin, Toulouse.	122
JEAN VINATIER. <i>Paroisse ou secteur? (Examen de conscience d'une équipe sacerdotale).....</i> Curé de Treignac (Corrèze).	132
R. BOQUET. <i>Chamonix, paroisse de tourisme.....</i> Curé de Chamonix.	138
PIERRE JOUNEL. <i>Livres sur la paroisse.....</i>	141
* **	
ADALBERT HAMMAN, o. f. m. <i>Liturgie et action sociale. Le diaconat aux premiers siècles.....</i>	151
* **	
<i>Tables de l'année 1953 (Nos 33, 34, 35, 36).....</i>	173

Sur la paroisse, *La Maison-Dieu* a précédemment publié :

A. GOUBELY. *Le problème des dessertes* (n° 4).

A. WINTERSIG. *Le réalisme mystique de la paroisse* (n° 8).

S. Exc. Mgr FELTIN. *Quelques réflexions sur la paroisse* (n° 9).